

FOOTBALL  
TERRAIN INDIGNE

## Y a-t-il un coupable ?

**Les Algériens sont scandalisés par l'état désastreux de la pelouse du temple olympique au point de l'appeler terrain «indigne» ou pelouse de la «honte», mais l'amère réalité, ce sont les milliards de dinars partis en fumée.**

Une question taraude les Algériens : qui sont les coupables ? Qui a fait quoi ? Que cache le contrat signé entre l'OCO et Queens Grass ? Autant d'interrogations auxquelles l'Office du complexe olympique ne répond pas.

Rappelons que Queens Grass a été choisie pour refaire la pelouse du stade du 5-Juillet à Alger. Queens Grass est connue pour avoir effectué plusieurs réalisations d'envergure à travers le monde. Elle a pris en charge plusieurs stades réputés en Europe, à savoir Old Trafford, le mythique stade de Manchester United (Angleterre), les stades de l'AC Milan (San Siro) et de la Juventus (Italie), ceux du CSKA Moscou et du Zenit Saint-Petersbourg (Russie), celui de Fenerbahçe (Turquie), de Panathinaïkos (Grèce)... En Algérie, Queens Grass a déjà réalisé la nouvelle pelouse du stade Chahid-Hamlaoui de Constantine. Le contrat paraphé à l'époque entre cette firme et le complexe sportif du 5-Juillet sti-

pulait que celle-ci devra poser le gazon du 5-Juillet, former des techniciens algériens, assurer le suivi durant les 24 prochains mois avec un contrôle mensuel de l'état de la pelouse.

Aussi, les Hollandais se sont engagés à ramener une grande quantité de cette pelouse qui sera stockée et entretenue à Alger pour faire face aux dégradations après les matches ou les agressions climatiques. Cette pelouse de très grande qualité a coûté 11,5 milliards de dinars, le drainage 4,5 milliards et le système d'arrosage 6 millions de dinars. Les travaux entamés, le stade du 5-Juillet a fermé ses portes pour une durée de plus de 16 mois, pour ne les rouvrir que l'été de l'année d'après. En effet, celui-ci a été «inauguré» à l'occasion du match amical qui avait opposé la sélection algérienne à son homologue uruguayenne le 12 août 2009. Dans la foulée, l'EN a enchaîné les rencontres amicales et quelques mois après, les Verts ont disputé un autre match amical. L'adversaire était



Photo : Samir Sid

la Serbie. Les joueurs avaient à l'occasion signalé que la pelouse n'était pas dans un bon état. Il paraît que le problème réside dans la nature de la terre utilisée. Celle-ci est imperméable à l'eau, c'est-à-dire que la composition du sol qui forme la terre végétale n'a pas été réalisée selon le cahier des charges. La société Queens Grass s'est vite démar-

quée, en affirmant que la terre utilisée a été ramenée par un sous-traitant algérien. Queens Grass n'a pas levé les réserves émises par l'Office. Ce dernier a, d'ailleurs, retenu un montant mirobolant et une caution de garantie de 5 MDA restés sur le projet. Un litige opposerait la direction du stade à l'entreprise hollandaise concernant l'entre-

tien. Cette dernière refuse toujours d'être désignée comme coupable.

D'ici là, la Fédération algérienne aura fort à faire pour trouver un terrain pour l'équipe nationale, d'autant plus que même le stade Mustapha-Tchaker de Blida a fermé ses portes récemment pour des travaux.

**Amine Andaloussi**

## PARLONS-EN

## C'est la faute à la bâche !

Les scandales, le complexe de l'OCO en a toujours connus, depuis qu'il a été édifié. Sur le terrain et dans les bureaux de ce temple du sport national qui a abrité tant de grandes manifestations sportives, politiques et culturelles. Ses «sales affaires» sont de notoriété publique. A une époque, à la fin des années 70, les murs de l'OCO avaient même abrité des scènes contraires à la morale. Des responsables ont été entendus mais aucun n'a été inquiété. Le dernier en date à avoir fait l'objet d'une mise au frigo assortie d'une «promotion» (DJS de Jijel) que Rachid Zeroual a refusée. Ce dernier qui défendait bec et ongles son «irresponsabilité» dans la gestion catastrophique de l'unité du 5-Juillet, a quitté les affaires de la DG de l'OCO sur la pointe des pieds. Officiellement, il n'a pas été limogé, mais la rumeur affirmait que le responsable du complexe était sous bonne escorte...

L'actuel DG, lui, a fait le parcours inverse. Il a été DJS à Tipasa et a été, aussitôt Zeroual mis à la porte, installé pour assurer l'intérim au niveau de l'OCO. Un intérim finalement prolongé. Avant ces deux hauts responsables, la DG de l'OCO a vu défiler de nombreux gestionnaires. Presque tous ont quitté l'Office suite à des scandales étouffés par l'oubli. Par contre, l'unité du stade du 5-Juillet a connu très peu de changements. Il y avait Aâmi Rezki (le nom m'échappe et je m'en excuse) qui a été remplacé par Abderrahmane Malek, celui qui affirmait fièrement que la pelouse sera en parfait état pour accueillir l'EN, la FAF et ses invités. Et de revenir, après le mercredi de la honte, pour dire qu'il a fait de son mieux. Hier, son DG est allé un peu plus loin dans cette «risible logique» en annonçant que l'affaire avec les Néerlandais de Queens Green est entre les mains des juges de la Cour d'Etat, non sans révéler que si la pelouse n'a pu tenir le coup, c'est la faute à la pluie et l'absence d'une bâche que la structure de l'OCO ne peut s'offrir vu son prix onéreux. Si l'OCO s'est permis le luxe de renouveler la pelouse à plusieurs reprises à des tarifs prohibitifs et à remplacer les sièges importés d'Espagne au prix fort à chaque «casse», l'importation d'une bâche chauffante à 30 000 euros ne sera pas de trop pour le budget d'un complexe financé, malgré son statut d'Epic, par l'argent du contribuable.

**M. B.**

## LES JUSTIFICATIONS INSENSÉES DE BELMIHOUB

## De qui se moque-t-on ?

Le directeur de l'OCO aurait mieux fait de se taire, ses déclarations faites, sur les ondes de la Chaîne 3, étaient complètement insensées. Belmihoub s'obstine à garder ouvert le stade du 5-Juillet, pour les rencontres locales, une pelouse dangereuse pour tous les joueurs. Le responsable du stade du 5-Juillet s'engage à procéder dans les jours à venir à des rafistolages pour permettre aux prochaines rencontres

du championnat national de se dérouler, plus ou moins dans des conditions acceptables, en attendant la fermeture du stade en mai prochain. «Il n'est pas question de fermer le stade de sitôt. Nous avons des engagements à honorer envers les clubs de la capitale, et la date fixée pour le renouvellement de la pelouse annoncée récemment par le ministre de la Jeunesse et des Sports, soit en fin du championnat,

est maintenue», a précisé le premier responsable du grand stade de la capitale.

Pis encore, Belmihoub, incombe la responsabilité de la détérioration de la pelouse aux chutes de pluies, qui se sont abattues sur la capitale, affirmant même qu'aucune pelouse n'aurait tenu, alors que dans la même soirée, on avait assisté à des rencontres amicales qui se sont déroulées dans des conditions météorologiques

similaires dans lesquelles s'est déroulée Algérie-Bosnie. «Il ne faut pas perdre de vue également que les chutes de pluie enregistrées ces derniers jours sur la capitale étaient énormes, et je suis persuadé qu'aucune pelouse n'aurait été épargnée quelle que soit sa qualité, même si celle du 5-Juillet a été la plus touchée pour les raisons que je viens d'évoquer», s'est-il justifié.

**R. S.**

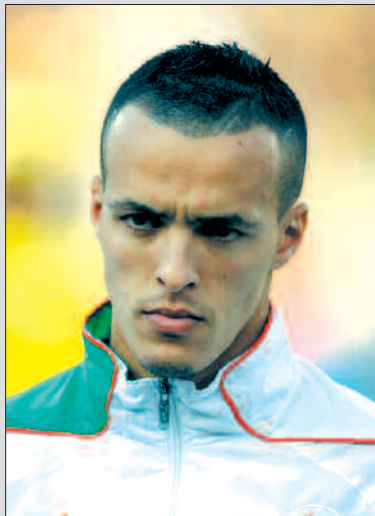
## OLYMPIQUE DE MARSEILLE

## Le club veut relancer Fouad Kadir

Le club français de l'Olympique de Marseille (Ligue 1 française de football) aurait l'intention de revenir à la charge pour l'engagement du milieu international algérien Fouad Kadir (FC Valenciennes), en vue du prochain mercato d'hiver, a avancé hier vendredi le site spécialisé Foot mercato.

Les dirigeants phocéens comptent revenir à la charge dès cet hiver, après avoir été à deux doigts d'engager le milieu des Verts durant l'intersaison. Une volonté dont sont conscients leurs homologues valenciennois, même si quelques doutes subsistent à cause de la situation contractuelle du joueur, a précisé la même source.

En effet, si l'OM décide de passer à l'action en janvier, les Phocéens pourraient finaliser la transaction moyennant un chèque



de 500 000 euros. Seul souci, Kadir sera retenu en janvier avec l'équipe nationale pour prendre part à la CAN 2013, chose qui pourrait pous-

ser l'OM à ajourner le recrutement du joueur algérien jusqu'au mois de juin prochain, sans contrepartie, dans la mesure où il sera libre de tout engagement avec Valenciennes.

Kadir, qui traverse une période euphorique avec son club (trois buts et trois passes décisives en une semaine), était à deux doigts de signer à l'OM en septembre dernier, avant que la direction de Marseille ne décide d'abandonner sa piste. «Si Jordan Ayew était parti à Nice, Fouad aurait signé à l'OM. (...) Marseille le voulait, on m'a contacté directement pour l'avoir à l'OM, mais ils ont conditionné son recrutement par le départ d'un des joueurs mis en vente l'été dernier», avait affirmé le président du FC Valenciennes, Jean-Raymond Legrand.